

## Comme que comme...

Jean-Charles Vegliante

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14937ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vegliante, J.-C. (1991). Comme que comme.... *Moebius*, (49), 150–151.

## JEAN-CHARLES VEGLIANTE

### Comme que comme...

*(une espèce de quotidien)*

il arrive qu'un mot vous colle  
à la peau comme votre odeur  
cette essence que seuls les autres  
perçoivent  
                                  sauf en des cas d'horreur  
dit-on  
                                  et justement ce jour  
je me vis tout entier fixé  
dans le latin plutôt banal  
dont je suis capable : il ne fut  
pas facile à chasser l'intrus  
si proche de soi, le succube...

*(sôrdidus)*

Elle crie une espèce de songe  
quand on l'entend crier, que les gens  
diraient "elle ne se connaît plus" :  
dans ce vide on ne peut se tenir,  
personne, à vouloir la reconnaître  
où elle n'est pas, rêve d'un rêve  
qui la ravit — qui l'arrache à soi,  
la jette dans le cri de ses pères  
sans même qu'elle sache le dire,  
qu'elle puisse le voir, y renâitre

(mais on chante : )

L'amour de prisunic  
veut-il qu'on l'arraisonne?  
veut-il qu'on se passionne  
pour ses "love" en plastique?

L'amour de prisunic  
ne sait pas ce qu'il cherche.

Il a très peur le soir  
d'avoir un coeur en kit.

L'amour de prisunic  
oublie son oeil rapace,  
laisse passer l'occase,  
frissonne sans raison.

Quand il n'est plus personne,  
le prisunic éteint,  
il pleure dans le noir  
ses rêves au néon,  
son amour baladin,  
son retour aux pratiques  
des soirées domestiques.

La nuit comme un bateau met en panne.  
L'attente du jour commence à peine.

...

(en relisant les *Feuillets d'Hypnos* :)

Char, Vincent, l'année est généreuse!  
Passerez-vous, voisins, au bord de ce champ  
(*tournesols dont la vue l'inspirait*)  
là où *la sécheresse courbait la tête*

(voisinage écrasant, eau étale)  
*des admirables, des insipides fleurs?*  
La navette glisse et se répète,  
tissant son texte intouchable, armant les peurs  
que celui-là n'a pas su dévier :  
elle est là trop tard, l'année joyeuse,  
pour qu'il *s'enchante* encore au *peuple des prés*.

(mutisme, même)

On n'ose plus dire caresse,  
c'est une marque de laitage :  
où êtes-vous, phonèmes lactés  
paradis! à quoi bon tendresse  
aujourd'hui, entre deux annonces  
clippées, clippers magnifiques  
de mammes vermeilles, mÉRismes  
de maternités, emportez-moi!